

2020-01-24

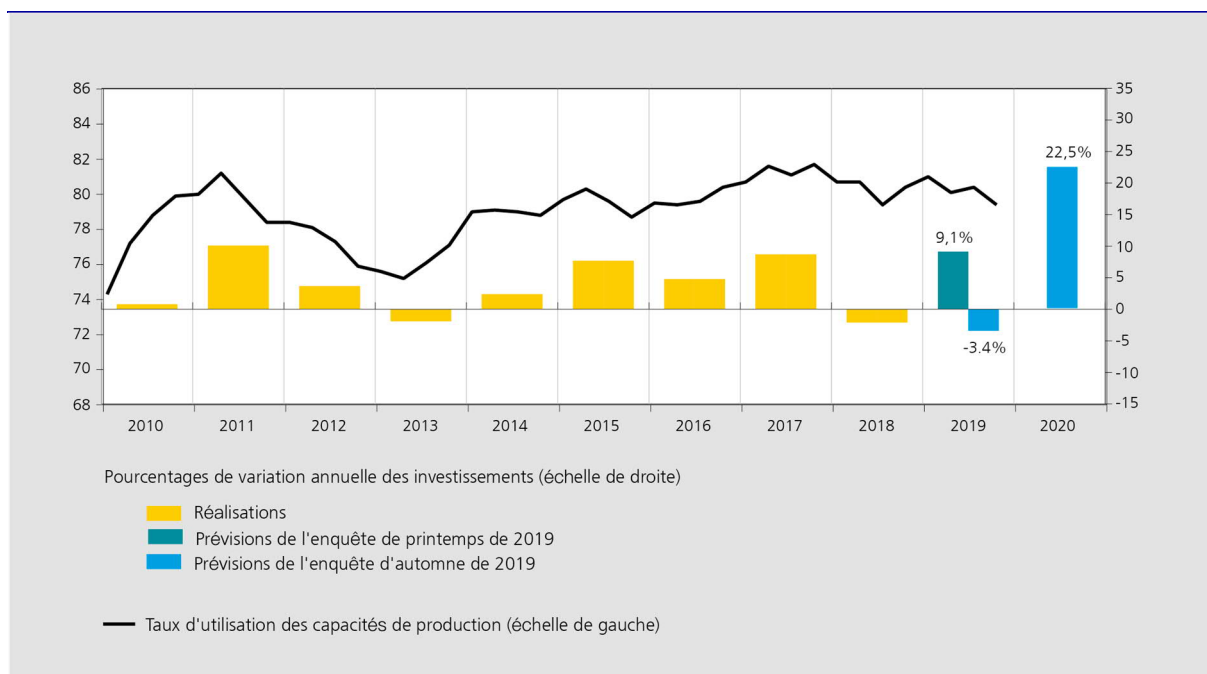
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Résultats de l'enquête sur les investissements dans l'industrie manufacturière

Rebond attendu des investissements dans l'industrie en 2020

- Les investissements en capital fixe dans l'industrie manufacturière se seraient légèrement tassés en 2019.
- En revanche, les entrepreneurs s'attendent à une importante hausse des montants investis en 2020.

GRAPHIQUE 1 ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS¹ ET DES CAPACITÉS DE PRODUCTION



¹ Selon l'enquête semestrielle de la BNB; pourcentage de variation des investissements exprimés à prix courants (leasing exclu).

La Banque nationale de Belgique mène deux fois par an, au printemps et à l'automne, une enquête sur les investissements des entreprises de l'industrie manufacturière.

Recul des investissements dans l'industrie en 2019

Selon les résultats de l'enquête de l'automne de 2019, les investissements en capital fixe – exprimés à prix courants – auraient diminué de 3,4 % en 2019 par rapport à 2018. Ce recul est à mettre en lien avec la baisse du taux d'utilisation des capacités de production et avec l'affaiblissement de la confiance des entrepreneurs belges dans l'industrie manufacturière pendant la majeure partie de l'année 2019. L'année passée a par ailleurs été caractérisée par une remontée des incertitudes internationales – notamment au travers de l'aggravation des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine et des attermoissements autour du brexit –, soit un climat peu propice aux décisions d'investissement, en particulier dans les branches les plus sensibles au commerce international.

Les montants investis en 2019 se seraient fortement repliés dans les industries technologiques, y compris dans les industries automobile, des textiles et du plastique. Dans la pétrochimie, les investissements se seraient stabilisés à leur niveau de 2018. À l'inverse, les montants investis auraient progressé modestement dans les industries de l'alimentation et de la chimie et, de manière un peu plus prononcée, dans celle de la sidérurgie.

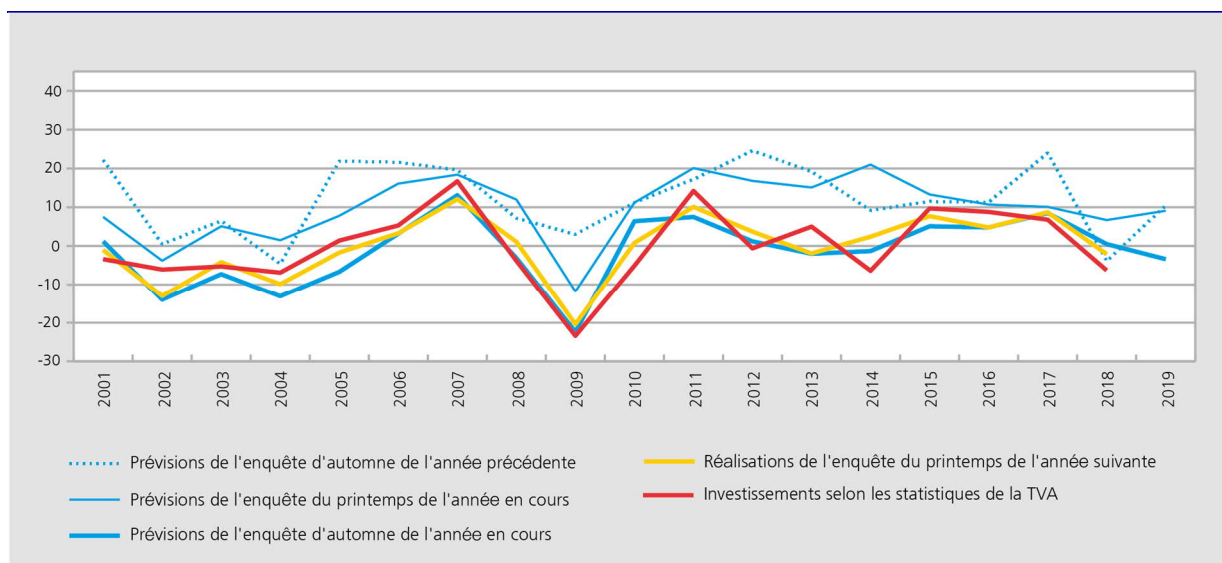
Par rapport à l'enquête de printemps, de laquelle ressortait une croissance attendue des investissements de l'ordre de 9,1 % en 2019, la nouvelle estimation pour cette même année a dès lors été sensiblement revue à la baisse. Quelle que soit leur taille, les entreprises ont mentionné avoir finalement réalisé des investissements en retrait de ce qu'elles avaient prévu six mois auparavant. Eu égard au ratio des exportations, les investissements se seraient seulement accrus dans les entreprises très peu ou moyennement tournées vers les marchés extérieurs.

Davantage d'optimisme en 2020

Après deux années de croissance morose, les entreprises industrielles anticipent une importante augmentation de leurs investissements en 2020, de l'ordre d'un peu plus de 20 %. Les investissements devraient s'intensifier dans les industries de la sidérurgie, de la chimie et de l'alimentation. Après un recul en 2019, les montants investis devraient également croître dans les industries technologiques (industrie automobile incluse) et du plastique.

La hausse des investissements en 2020 serait ici le fait de toutes les catégories de tailles d'entreprise, et en particulier des plus petites d'entre elles (moins de 50 travailleurs). Eu égard au ratio des exportations, les investissements devraient également se renforcer dans pratiquement toutes les catégories d'entreprises, qu'elles soient peu, moyennement ou fortement orientées vers les marchés extérieurs.

GRAPHIQUE 2 INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE: PRÉVISIONS DE L'ENQUÊTE SEMESTRIELLE ET RÉALISATIONS



¹ Sources: BNB – enquête semestrielle, pourcentage de variation des investissements exprimés à prix courants (leasing exclu), Statbel

Note: La définition des investissements est plus restrictive pour l'enquête de la Banque que pour les statistiques de la TVA puisqu'il n'y est pas tenu compte des actifs immatériels et du leasing. En moyenne, l'enquête sur les investissements est toutefois représentative de quelque 50 % du montant des investissements de l'industrie manufacturière tels que rapportés par les statistiques de la TVA.

Si les prévisions d'investissement renseignées par les entreprises dans le cadre de l'enquête constituent un bon indicateur des grandes tendances d'investissement (ralentissement, accélération) dans l'industrie, les évolutions strictement chiffrées doivent néanmoins être interprétées avec prudence, l'écart entre les prévisions établies au préalable et les montants finalement investis se révélant fréquemment important. En effet, les entreprises ont tendance à surestimer systématiquement leurs prévisions d'investissement pour l'année à venir lors de l'enquête réalisée à l'automne de l'année précédente, avant de se montrer plus mesurées dans l'enquête de printemps de l'année en cours, pour aboutir, lors de l'enquête de l'automne de l'année en cours, à une estimation fort proche de la réalité finalement observée.

L'un des éléments qui peuvent être avancés pour expliquer ce biais systématique à la hausse dans les données d'enquête est que les entrepreneurs y exprimeraient plutôt leur volonté d'investir, mais que celle-ci est in fine freinée par des éléments extérieurs, sur lesquels les entrepreneurs ont moins de prise ou qu'ils anticipent plus difficilement. Ceci est certainement le cas dans l'industrie, traditionnellement plus sensible aux aléas de la conjoncture mondiale que, par exemple, les branches des services.

Lors de l'enquête de l'automne, il est demandé aux entreprises de ventiler les montants de leurs investissements selon la finalité économique et le mode de financement.

Principalement des investissements de remplacement et d'extension

Concernant la **finalité de leurs investissements**, les entrepreneurs avancent généralement (pour trois quarts des investissements opérés environ) deux grands motifs, à savoir le remplacement de l'outil de production et l'extension. Même si l'écart est minime, les entreprises s'attendent, comme c'est le cas depuis deux ans, à investir plus dans le remplacement que dans l'extension. Le solde des investissements concerne la rationalisation et la protection de l'environnement.

TABLEAU 1 FINALITÉ ÉCONOMIQUE DES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE
(en pourcentage des montants totaux d'investissements)

	Investissements de remplacement	Investissements d'extension	Autres ¹	dont:	
				Investissements de rationalisation	Investissements de protection de l'environnement
2014	40	42	18	12	3
2015	36	41	23	14	4
2016	31	48	21	12	3
2017	38	42	20	12	4
2018	42	37	21	13	2
2019	38	38	24	16	2
2020	39	37	24	16	3

¹ Sont considérés comme « Autres », les investissements dont il n'est pas possible de déterminer la finalité économique principale, comme par exemple les investissements sociaux, de rationalisation et de protection de l'environnement.

Le recours aux fonds propres reste de loin la principale **source de financement des investissements**. Ainsi, ces derniers auraient été financés par des capitaux propres à hauteur de 91 % du total en 2019. La part des investissements financés par des fonds empruntés auprès de tiers aurait été de 7 %. Pour 2020, la part de l'autofinancement devrait atteindre 94 %, contre seulement 4 % pour les fonds empruntés auprès de tiers.

TABLEAU 2 MODE DE FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE
(en pourcentage des montants totaux d'investissements)

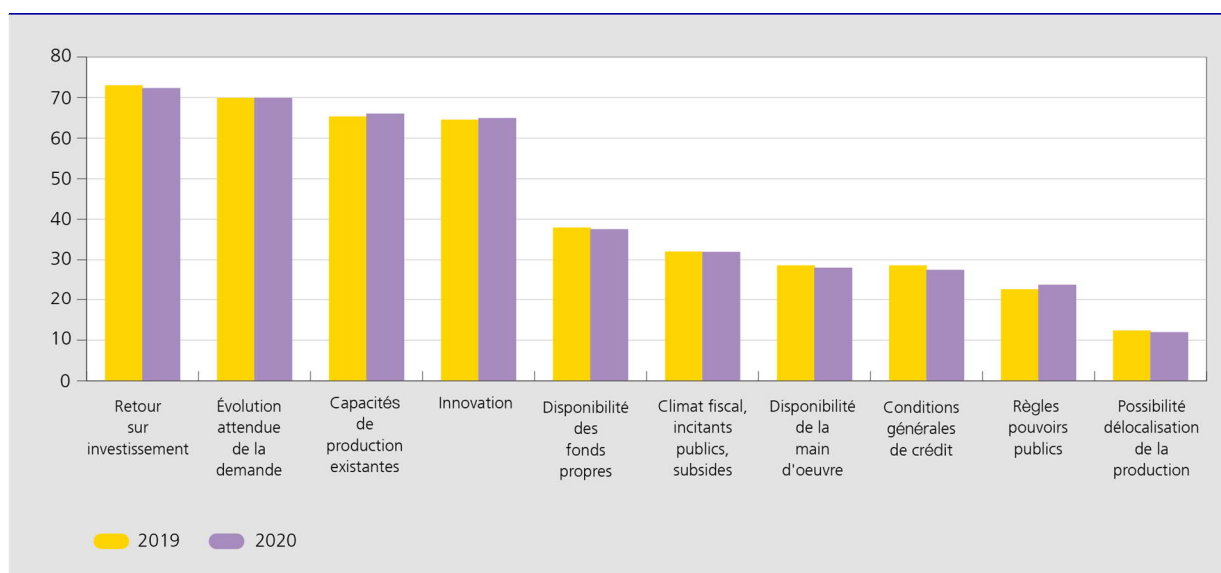
	2016	2017	2018	2019	2020 (prévisions)
Fonds propres ¹	91	91	92	91	94
Augmentation de capital par émission d'actions
Fonds empruntés auprès de tiers	7	8	6	7	4
Biens d'investissement matériels via leasing.....	2	1	2	2	1

¹ Y compris le financement par le biais d'une société au sein du même groupe.

En marge des résultats purement quantitatifs, l'enquête fournit aussi des informations qualitatives sur les **déterminants à l'investissement** des entreprises.

Les entreprises sont invitées à indiquer, au départ d'une liste de facteurs possibles, dans quelle mesure le facteur a été « encourageant », « limitant » ou n'a eu « aucune influence » dans la décision d'investir. Les déterminants d'investissement qualifiés d'« encourageants » pour 2019 restent sensiblement les mêmes, en termes d'importance, pour 2020. Le principal déterminant d'investissement demeure le retour sur investissement, cité par plus de sept entreprises sur dix tant pour 2019 que pour 2020, talonné par l'évolution attendue de la demande. Les capacités de production existantes et l'introduction de nouvelles technologies (innovation) ont également été citées comme étant des facteurs décisifs pour investir par environ deux tiers des entreprises interrogées, tant en 2019 qu'en 2020. Pour près de quatre entreprises sur dix, la disponibilité de fonds propres constitue un facteur déterminant de l'investissement. Ce pourcentage s'élève à près d'un tiers pour ce qui est de la fiscalité et des subsides, suivis de la disponibilité de la main-d'œuvre. Viennent ensuite les conditions générales de crédit, considérées comme stimulantes par un peu moins d'une entreprise sur quatre. Enfin, seules 12 % des entreprises sondées estiment que la possibilité de délocalisation constitue un facteur important dans la décision d'investissement.

GRAPHIQUE 3 DÉTERMINANTS DES INVESTISSEMENTS¹



¹ Pourcentage d'entreprises ayant qualifié les déterminants d'investissement d'« encourageants ». Les entreprises peuvent citer plus d'un facteur déterminant.